

qui repose sur cette forme de la propriété étatique ". Nous répondions par là surtout à T. qui déclare qu'en URSS ce n'est plus la dictature du prolétariat mais la dictature "bureaucratique" qui existe. C'est-à-dire que ce n'est plus le prolétariat mais la bureaucratie comme classe qui a le pouvoir. Pour les marxistes, c'est évidemment sous cet angle que finit par se poser le problème de l'URSS. Selon la réponse que l'on donnera à la question "la bureaucratie est-elle une classe" ? on aura une politique juste ou fautive, on restera un marxiste ou non. C'est précisément sur le problème de l'URSS qu'il apparaît le plus clairement qu'être marxiste n'est pas un titre honorifique mais la condition fondamentale d'un programme capable de mener à la victoire. C'est pour cela qu'il nous faut reprendre particulièrement cette question car oublier ce qui caractérise une classe du point de vue marxiste mène directement l'avant-garde non à la victoire mais à une impasse. Considérer la bureaucratie comme une classe, ce n'est pas seulement faire une erreur en ce qui concerne l'URSS, c'est en réalité désarmer l'avant-garde.

Déclarer que la bureaucratie est une classe autre que la bourgeoisie ou le prolétariat, et, plus précisément, intermédiaire dans le développement historique entre la bourgeoisie et le prolétariat, c'est nier la nécessité immédiate du socialisme.

En effet, déclarer que la dictature bureaucratique constitue une étape progressive par rapport à la dictature de la bourgeoisie (défense sur les deux fronts) c'est considérer que si la bourgeoisie doit être supprimée, il n'est pas obligatoire que ce soit au profit du socialisme. Dans des conditions données, la mission des ouvriers peut être de se battre non pour la dictature du prolétariat mais pour celle de la bureaucratie. Dire que la bureaucratie est une classe progressive et nier que la classe ouvrière puisse se battre pour elle dans les pays occidentaux, sous prétexte que c'est une "classe russe inexportable" est une plaisanterie. La bureaucratie d'Etat n'existe-t-elle pas dans tous les pays et particulièrement dans les pays fascistes ? Puisque "qui contrôle possède" le contrôle qu'exerce la bureaucratie de l'économie "planifiée" allemande ne pourrait-elle pas, avec l'aide du prolétariat, étendre un peu plus son contrôle et devenir propriétaire de l'économie allemande ? Certains ont dénommé l'organisation allemande de l'économie "capitalisme d'Etat" à cause du contrôle de l'Etat (ce contrôle qui conditionne la propriété). Dans ce sens, l'URSS apparaît comme un "capitalisme d'Etat" plus parfait mais de même nature. Dans la mesure où l'on considère ce "capitalisme d'Etat russe" comme progressif, la tâche du prolétariat devient la lutte pour la transformation de la bureaucratie d'Etat en classe. Le prolétariat doit éliminer le contrôle des capitalistes au profit de celui des bureaucrates au cas où il n'est pas assez fort pour prendre lui-même ce contrôle.

De toute façon, la dictature du prolétariat apparaît comme un stade de dépassement de la dictature de la bureaucratie, du "capitalisme d'Etat". A ce titre, le programme de la révolution doit inclure, et se servir comme d'un levier, de revendications "capitaliste d'Etat" de la même façon et même à un degré supérieur qu'il comprend des mots d'ordre de la révolution bourgeoise dans les pays arriérés, coloniaux ou semi-coloniaux. Ainsi le programme de la IV^{ème} Int. qui repose sur l'analyse de l'impérialisme, stade de la décadence du capitalisme, cesse d'être axé sur "socialisme ou retour à la barbarie" pour l'être sur "Peut-être capitalisme d'Etat, peut-être socialisme, peut-être retour à la barbarie".

C'est par là qu'apparaît toute la gravité de cette position. C'est la préparation de l'avant-garde et du prolétariat à ne plus savoir s'ils doivent se contenter d'un gouvernement qui promettra d'instaurer son contrôle sur les capitalistes, ou s'ils doivent continuer à combattre pour "tout le pouvoir aux Soviets". Ce n'est pas sur une autre base confusionniste que s'accomplit la défaite allemande de 1919.

Nous construisons la IV^{ème} Internationale sur la préparation systématique de l'instauration de l'Etat prolétarien, parce qu'il n'y a justement aucune forme intermédiaire possible et progressive entre lui et l'Etat